



G. Mahler: Symphony No. 8

aud 95.551

EAN: 4022143955517



www.classicstodayfrance.com (Christophe Huss - 2005.05.01)

Quel incroyable contraste avec la version Nagano qui paraît en même temps. Autant le chef américain intellectualise la partition et cherche à l'anoblir en une sorte de cérémonial mystique, autant Kubelik, capté ici le même mois que dans son enregistrement officiel, en traque la viscéralité et les éruptions.

Il est évident que la vision de Kubelik est plus immédiate, nettement plus conforme à ce qu'on attend traditionnellement de la 8e de Mahler. On remarquera aussi à quel point le concert transcende le chef, plus vif, plus exalté que dans son enregistrement officiel. La limite de ce disque est la somme de petits dérapages inhérents au concert. Ceux-ci sont davantage orchestraux (les trompettes, parfois vulgaires) que vocaux, puisque on trouve ici, à l'exception de Norma Procter aux sons assez tubés, une superbe brochette de solistes, emmenés par la soprano Edith Mathis et le ténor Donald Grobe, habitué des causes difficiles (il fut un excellent ténor dans Carmina Burana). Il y a aussi quelques incertitudes et chutes de tension d'ensemble dans la seconde partie, curieusement dans des endroits peu difficiles.

Kubelik avait également rassemblé dès ce concert la crème des chœurs de radios allemandes, chœur magnifiquement préparés et sur des charbons ardents, d'où un volet initial quasiment délirant et très significatif de cette liberté gagnée en concert par Kubelik, par opposition au disque. De facto, ce SACD (stéréo et non multicanal) au son excellent s'avère fort intéressant pour qui cherche la "Urkraft" de cette symphonie dans une version de concert de haut vol; un complément d'écoute intéressant par rapport aux références discographiques.